



MIAM
présente

**Bernard Belluc
Delphine Coindet
Gérard Collin-Thiébaud
et invités**

**LA PART
MODESTE.**

Musée International
des Arts Modestes

**04.07.2019
05.01.2020**



LA PART MODESTE est la rencontre improbable de trois artistes, **Bernard Belluc, Delphine Coindet et Gérard Collin-Thiébaud**, reconnus dans des champs différents de la création contemporaine, et que le MIAM a décidé d'interpeller sur leur vision de l'Art Modeste.

Si Bernard Belluc, co-fondateur du MIAM, est ici «chez lui», Delphine Coindet et Gérard Collin-Thiébaud, dont on a déjà vu les œuvres dans de précédentes expositions au musée, entretiennent, tant par leur démarche que dans leur production artistique, une relation cordiale avec l'Art Modeste.

Tout en poursuivant sa collecte nostalgique, Bernard Belluc opère un feedback sur son adolescence; il sort de ses célèbres «vitrines» pour nous inviter dans son univers cinématographique et musical.

A coup de puzzles et de rébus, Gérard Collin-Thiébaud construit son musée imaginaire entre culture savante et culture populaire, et joue, avec malice, des relations incertaines entre image et langage.

Delphine Coindet quant à elle, poursuit, dans le cadre singulier du MIAM, la remise en question de son œuvre protéiforme, tout en assurant la scénographie de l'exposition; double posture qui illustre son penchant pour les prises de risque.

Se souvenant des propos d'Hervé Di Rosa, qui aime à rappeler qu'il n'y a pas d'œuvre modeste, mais seulement des regards modestes, Bernard Belluc, Delphine Coindet et Gérard Collin-Thiébaud convient ici d'autres artistes*, amis et complices, ainsi que des œuvres de la collection du MIAM.

Construit autour d'espaces conçus par chacun des trois artistes, le parcours de l'exposition est pensé comme une déambulation ouverte sur des points de vue croisés, proximités et frottements entre leurs œuvres; qui ainsi s'interrogent et s'enrichissent mutuellement, dans un joyeux désordre plus ou moins organisé, propre à l'esprit du MIAM.

Dans cette exposition, il est question de peinture, de sculpture, d'objets, d'installations, de collections, de mises en espace et de mises en scène; mais aussi de cinéma, de musique et de danse...

Invités: Jacques Bonnard, Patrice Carré, Raquel Dias, Hervé Di Rosa, Elisa Fantozzi, Charlotte Guinot-Bacot, Marie-Caroline Hominal, Hélène Iratchet, Bertrand Lavier, Jean-Luc Montginoul, Jim Shaw.

Commissariat: Martine Buissart, Norbert Duffort.

Scénographie: Delphine Coindet.

Bernard Belluc

Né en 1949, vit près de Montpellier

Co-fondateur du Musée International des Arts Modestes, Bernard Belluc se présente comme «collectionneur, figuriniste et artiste plasticien».

Dès les années 70, en parallèle à sa pratique professionnelle du modelage, il accumule de menus objets du quotidien, laissés-pour-compte des trente glorieuses; et c'est au milieu de ce capharnaüm de plusieurs milliers de pièces, qu'il forge sa conviction de la valeur de l'éphémère.

De sa rencontre avec Hervé Di Rosa, autre type d'artiste-collectionneur, naît le MIAM pour lequel il conçoit et réalise les fameuses vitrines qui lui assurent son statut d'artiste; et qui, vingt ans après, conservent toute leur actualité artistique, culturelle et sociale.

Derrière ces étalages modestes, Bernard Belluc cache un attachement affectif à deux formes d'expression populaire: la chanson et le cinéma. Fan de Rock - Eddy plutôt que Johnny -, il récite avec délice les maîtres de la chanson française, de Trenet à Gainsbourg. Tandis que la Nouvelle Vague -Truffaut plutôt que Godard - fait écho aux films historiques qui ont frappé son regard d'enfant (Cf King Kong mis en scène dans l'exposition).

Si, au-dessus du monde de Bernard Belluc plane l'ombre tutélaire de Napoléon, plus qu'à l'Empereur, il s'attache à un personnage aujourd'hui oublié: Albert Dieudonné, qui tint le rôle de Napoléon dans le film d'Abel Gance (1927) et qui, balayé par l'avènement du parlant, finit par se prendre pour son personnage. Et aujourd'hui c'est l'artiste lui-même qui s'identifie à Albert Dieudonné (Cf *L'Albert-Ego*, film inédit présenté dans l'exposition).

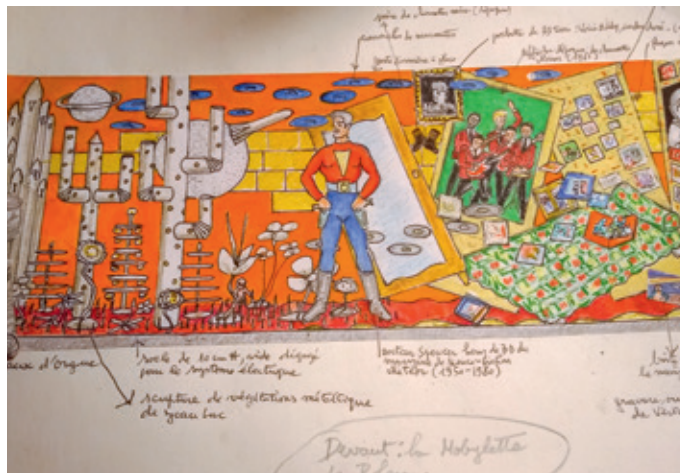
LA PART MODESTE offre à Bernard Belluc une double opportunité: témoigner de ses passions cachées tout en se confrontant à deux artistes de la scène artistique contemporaine. Beau challenge pour celui qui s'est toujours méfié de la réussite!



1



2



3



1. Images extraites du film *L'Albert-Ego*, 2014, 65 min.
Ecrit et joué par Bernard Belluc
Réalisé par Gabriel Hottegindre et Bernard Belluc

2. *La chambre d'Ado*, 2018, projet
Stylo bille, feutre, crayon sur papier
© MIAM

3. *Modest Art*, 2000
Vitrine, Musée International des Arts Modestes, Sète
© Pierre Schwartz

Delphine Coindet

Née en 1969, vit à Chambéry

Reconnue depuis les années 90 pour son travail de sculpture aux limites de l'objet et de l'installation, Delphine Coindet croise couleur, matériau et forme, en des relations complexes, faites de connivences et de tensions; chaque œuvre étant considérée par l'artiste non «comme un objet clos et fini, ni même comme un aboutissement, mais plutôt comme une forme intermédiaire et révélatrice du contexte qui la rend possible».

De retour de la Villa Médicis, où elle séjourne en 2011-2012, Delphine Coindet affiche cette conviction que l'œuvre est plus que jamais dépendante de son contexte de production, contexte social et économique autant que personnel.

Dans le même temps, plutôt que déconstruire les acquis de son travail, elle les met à distance et en question dans d'autres lieux de monstration et en confrontation avec d'autres artistes; et à mesure qu'elle investit de nouveaux médiums, elle s'impose une modestie croissante de moyens, sans doute pour mieux exister parmi les autres. Posture clairvoyante d'une artiste de la maturité.

C'est forte à la fois de cette vigilance sur son œuvre, de sa curiosité amicale pour le monde de Bernard Belluc et de son intérêt pour les apports de Gérard Collin-Thiébaud à la question de la nature de l'art et de ses limites, que Delphine Coindet aborde LA PART MODESTE.

En acceptant le rôle de scénographe de l'exposition, elle embrasse l'ensemble du champ d'action du créateur, de la conception à la monstration de l'œuvre, tout en assumant la responsabilité transversale de concevoir, au-delà de la contribution de chacun des artistes, une architecture de passages, de transitions et de rencontres improbables.

N'est-ce pas là simplement, la transposition à l'échelle d'une exposition, des composantes de son œuvre et de sa position «d'équilibriste»?



1

2



3



1. *Décors modulables*, 2017 - © Fanny Trichet

2. *L'Aigle*, 2017 - Plexiglas, métal, masque de catch, verre © Yann Bohac

3. Vue de l'exposition *Ventile* au centre d'art Le Portique au Havre, 2018 - © Le Portique

Gérard Collin-Thiébaud (GCT)

Né en 1946, vit à Besançon et Vuillafans

Dès les années 80, Gérard Collin-Thiébaud (GCT) est identifié comme l'un des acteurs majeurs de la scène artistique française; sur un mode qu'il partage avec François Morellet et Bertrand Lavier, il cultive les acquis de la modernité - en particulier le triptyque auteur/œuvre/spectateur - avec un mélange de sérieux et de détachement.

Dans le même temps, suivant le conseil reçu de Jean Dubuffet de se tenir à distance de la tradition des Beaux-Arts, il pratique «griffonnages» et «gribouillages».

Dispositifs audiovisuels, rébus, puzzles, sculptures et installations, œuvres d'art public, GCT finit par aborder tous les médiums et tous les formats.

L'ensemble de cet œuvre polymorphe et labyrinthique tient sur la question des relations entre arts visuels et langage: nommer une œuvre, la décrire voire la commenter étant partie intégrante de son processus de création.

Si son attention au langage est en correspondance avec la démarche contextuelle de Delphine Coindet, sa pratique autobiographique de la collection le rapproche de Bernard Belluc et de ses accumulations.

Pour GCT, LA PART MODESTE c'est d'abord l'opportunité d'offrir au public du MIAM son grand musée imaginaire, des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art aux jalons majeurs de l'art moderne.

C'est aussi, par les yeux de Manet ou de Napoléon, porter un regard décalé sur l'œuvre de ses deux compagnons.

Enfin, c'est placer cette exposition dans le dialogue entre culture savante et culture populaire.

Pour convaincre Hervé Di Rosa, s'il en était besoin, de son attachement sincère à l'Art Modeste, Gérard Collin-Thiébaud en appelle à Marcel Duchamp et à sa célèbre formule: «C'est le regardeur qui fait l'œuvre».

Et l'artiste d'ajouter: «mes œuvres sont à lire non pas comme des façonnages formant une route bien balisée, où il n'arrive rien d'imprévisible, mais comme des chemins où l'imprévu guette et qui quelques fois ne mènent nulle part».

1. *Les artistes en géants de Jardins* 2009 - © Gérard Collin-Thiébaud

2. "Jean-François Millet, *Les Glaneuses*" *Transcription* 1992
69 x 88 cm, 1500 p. carton, MB Puzzles Salon réf.3389.34 - © Gérard Collin-Thiébaud

3. *Le marché de l'art s'écroule / 2 mains / à 18h30*
"Le marché de l'art s'écroule demain à 18h30" Ben Mur des mots, Blois
Les Circonstances, Rébus dans l'espace - © Gérard Collin-Thiébaud



VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Mercredi 3 juillet 2019 à 18h30

Autour de l'exposition:

« Les jeudis de l'Art Modeste »

De septembre à novembre, le MIAM vous donne rendez-vous chaque jeudi pour un événement proposé par un des artistes de LA PART MODESTE. Cinéma et performances comme autant de prolongements de l'exposition et d'éclairages sur l'Art Modeste.

Pour toute information complémentaire, s'adresser au MIAM.

La petite épicerie (service pédagogique du MIAM) proposera des ateliers de pratiques artistiques destinés à tous.

Renseignements, inscriptions, tarifs:
+33(0)4 99 04 76 46
ou petite-epicerie@ville-sete.fr

Catalogue de l'exposition

A l'occasion de l'exposition un catalogue sera publié.

Contact presse:

Pascal Scuotto + 33 (0)6 11 13 64 48
pascal.scuotto@gmail.com

Visite de presse mercredi 3 juillet à 14h

Informations pratiques

Musée International des Arts Modestes

23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny
34200 Sète France
+33 (0)4 99 04 76 44
miam@miam.org - miam@ville-sete.fr
www.miam.org

Heures d'ouvertures:

- du 1^{er} avril au 30 septembre:
tous les jours de 9h30 à 19h.
- du 1^{er} octobre au 31 mars: du mardi au dimanche
de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

Toute l'année, visites guidées pour les groupes sur réservations.

Juillet et août, visites guidées proposées pour les individuels du lundi au samedi à 14h30 et 16h.

Fermetures annuelles: 1^{er} novembre,
25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai.

Tarifs:

- Adultes: 5,60 €
- Groupes de plus de 10 personnes: 3, 60 €
- Etudiants*, 10 -18 ans: 2,60 €
- Groupes scolaires non sétois: 25 €
- Moins de 10 ans, demandeurs d'emploi*, groupes scolaires sétois, premier dimanche du mois: **gratuit**.

* Sur présentation d'un justificatif en cours de validité.



Association du Cercle des Amis du MIAM

Venez soutenir l'action du MIAM et vous associer à la démarche originale et innovante du musée, en rejoignant l'association du Cercle des Amis du MIAM.

<https://miam.org/fr/soutenir/article/le-cercle-des-amis-du-miam>

Contacts:

Françoise Adamsbaum: fadamsbaum@gmail.com
Anne Boyé: a.boyemestier@free.fr